

Philippe Boulanger  
1er avril 2007

## Vauban, géographe

Philippe Boulanger est Maître de conférence à l'Université Paris 4 Sorbonne.

2007 est l'année Vauban. Les commémorations, les expositions, les manifestations en l'honneur du Maréchal de France de Louis XIV, plus célèbre ingénieur militaire français, célèbrent le 300e anniversaire de sa mort. A l'Hôtel des Invalides s'ouvre, ce mois de mars, une exposition sur « Vauban : un ingénieur militaire ». Le jeune compositeur Enguerrand-Freidrich Lühl lui dédie un Requiem tandis que La Poste fait tirer un nouveau timbre commémoratif du Maréchal.

Pour tout voyageur un tant soit peu observateur, Vauban a bien marqué non seulement son époque, mais aussi le paysage des périphéries du Royaume. Il suffit de parcourir les villes et les campagnes de nos anciennes zones frontières, du Nord, de l'Est, du Sud-Est ou du Sud-Ouest pour se rendre compte de l'importance de son influence dans l'urbanisme, l'architecture militaire, les monuments devenus historiques. Son art de la fortification a été imité pendant plus d'un siècle après sa mort, en France comme en Europe. Encore aujourd'hui certaines constructions ont un usage militaire. La citadelle de Lille, occupée par un centre de commandement opérationnel de l'Otan, ne peut toujours pas être présentée au classement de l'Unesco pour des raisons militaires. C'est dire la fonctionnalité durable comme l'attachement des militaires, trois siècles plus tard, à certains édifices conçus pour d'autres fonctions tactiques.

Issu d'une famille de hobereaux provinciaux désargentés, Sébastien Le Prestre de Vauban naît près d'Avallon dans le Morvan en 1633. Après l'avoir combattue dans les rangs de la Fronde, il entre dans l'armée du Roi de France. Ingénieur militaire dans les fortifications à 22 ans, il connaît ensuite une brillante carrière militaire liée à son mérite, son courage et ses idées novatrices. Il devient commissaire des fortifications en 1678, lieutenant général en 1688, Maréchal de France en 1703. Il meurt en 1707 d'une inflammation des poumons et son cœur repose à l'Hôtel des Invalides de Paris depuis 1808.

**L'œuvre militaire de Vauban**, son art de la prise et de la défense des places, est connue de tous les spécialistes des fortifications, des amateurs d'architecture militaire, des passionnés de l'histoire bataille. Ce que nous savons moins, en revanche, est que **Vauban est aussi un géographe avant la lettre**. De 1679 à 1688, il multiplie les déplacements vers les marches frontalières du Royaume, inspectant et dirigeant les constructions en cours, conduisant aussi les sièges. Ce sont 4 000 km parcourus par an de la Provence à la Manche, des Alpes à la Lorraine. Grand travailleur, Vauban n'en est pas moins un géographe de terrain, toujours soucieux de comprendre la topographie pour exceller dans l'art de la construction militaire. Il en résulte d'ailleurs de nombreux ouvrages liés aux sciences, à l'agriculture et à la stratégie. Ses études sont autant de descriptions géographiques des régions qu'il fortifiait et nous laissent un témoignage des genres de vie des populations comme des paysages sous le règne de Louis XIV. Membre de l'Académie des sciences, il est renommé pour être l'un des plus

grands ingénieurs français. Mais nous connaissons moins l'étendue de ses réalisations en matière d'aménagement du territoire. Somme toute, ses travaux dépassent le domaine militaire. Vauban conçoit un système de canalisations reliant toutes les rivières navigables du Royaume dont la réalisation finale voit le jour à la fin du XIXe siècle. Il fait aménager plusieurs ouvrages d'art sur le canal du Midi. Vauban serait-il l'un des pères fondateurs de l'aménagement du territoire ? Sans nul doute, au sens large du terme. Mais force est de constater que c'est en matière d'aménagement militaire de l'espace qu'il entre dans l'histoire.

**Sa conception de la géographie peut aussi prendre place dans les balbutiements de la géographie militaire** dont l'expression sera employée dès le début du XIXe siècle par le stratège et théoricien militaire Jomini. Sur un plan géostratégique, Vauban remodèle la défense des périphéries, de ces marches parfois floues du Royaume dont celles du Nord et du Nord-Est, à défaut de fractures naturelles nettes jouant le rôle de remparts. Une carte de France des améliorations des constructions existantes et des nouvelles constructions montre l'originalité de la « ceinture de fer ». Entre 1667 et 1707, il modernise, en fonction des techniques militaires de l'époque, 300 villes et fait construire 37 nouvelles forteresses et ports fortifiés. La ville nouvelle de Neuf-Brisach (1699-1702), au bord du Rhin en Alsace, récemment conquise, est non seulement une forteresse en étoile appliquant les dernières techniques de défense urbaine, mais aussi la marque d'un nouvel urbanisme où la circulation et l'hygiène, la fonctionnalité des espaces intra-muros, la largeur ample des rues, l'architecture des maisons et des immeubles ouvrent sur une nouvelle ère dans la conception de la ville frontalière, toute destinée à la défense du territoire. La vision géostratégique de Vauban, qu'il nomme son « Pré carré » à partir de la guerre de Hollande de 1673, réinvente l'espace militaire, le remodèle et le rationalise, car l'une des grandes idées de Vauban consiste surtout à ne conserver que les places fortes les plus utiles tout en abandonnant celles de l'intérieur devenues obsolètes. Cette idée de former plusieurs lignes de fortifications de la zone frontière vers la proche profondeur du territoire influence durablement la conception de la défense du territoire jusqu'à une date récente. Le général et ingénieur Haxo (1774-1838), chef du génie de la garde impériale, puis inspecteur général des fortifications, renforce et modernise le dispositif de Vauban sur la frontière du Nord et de l'Est sous la Monarchie parlementaire (Besançon, Dunkerque, etc.). Le général Séré de Rivières (1815-1895), chef du service du génie, s'inspire également de la « ceinture de fer » pour aménager essentiellement la défense des périphéries du Nord et de l'Est. La ligne Maginot (1929-1935), du nom du ministre de la guerre André Maginot, ne suit pas moins l'idée d'une barrière fortifiée, dans les régions du Nord et de l'Est, s'appuyant sur l'idée de la bataille d'arrêt en profondeur. En somme, Vauban révolutionne la perception défensive de l'espace en concevant un système militaire radicalement nouveau à l'échelle du Royaume. Mais son génie ne se limite pas à cette vision géostratégique. Vauban est aussi un géographe en accordant toute l'importance à la topographie. Tacticien de renom, il est aussi un aménageur du terrain hors du commun.

**L'aménagement du terrain à des fins militaires** est probablement ce qui a le plus contribué à faire connaître le génie de Vauban. Théoricien de la fortification, il fait adapter le tracé bastionné au terrain sans jamais toutefois en codifier les principes. La logique consiste en ce que chaque bastion, comprenant des formes variées (demi-lunes, contre-gardes, tenailles, ouvrages à cornes ou à couronne, etc.) est couvert latéralement par un bastion adjacent, de sorte qu'aucun angle mort n'offre de refuge à l'assaillant. Devant les remparts, un glacis oblige également l'assiégeant à progresser à découvert, exposé aux tirs du défenseur. Vauban préconise de s'adapter au terrain et non d'appliquer des règles trop rigides. Les formes du relief doivent être mises en valeur pour en exploiter toutes les lignes de forces dans la défensive comme le démontrent les citadelles de Longwy (1679) et Besançon (1674-1687) ou

les forts de Briançon. En somme, dans la défensive, le terrain est un des éléments décisifs de la victoire sur l'adversaire où la parfaite maîtrise de ses caractéristiques favorise l'économie des moyens et la résistance dans l'effort sur le long terme. Dans l'offensive, son *Traité de l'attaque des places*, réalisé à la demande du Roi à la fin de sa vie, met en évidence la nécessité de disposer d'une sorte de doctrine. Il valorise l'importance de l'occupation de l'espace dans l'offensive comme une action rationnelle, en douze séquences (soit 48 jours) où les travaux d'aménagement du territoire contribuent à faire capituler la place tout en minimisant les pertes en hommes. Au siège de Maastricht en 1673, Vauban met au point et applique la technique des parallèles, inspirée du siège de Candie (Crète) par les Turcs en 1669. Creusées de nuit, trois lignes de tranchées parallèles aux remparts sont reliées par des boyaux en zigzag. De nuit en nuit, l'assaillant progresse à couvert jusqu'au pied des remparts où des explosifs sont ensuite déposés pour créer une brèche. Cette technique d'occupation du terrain à des fins offensives favorise la prise rapide d'une position fortifiée. Enseignée à des générations d'officiers, elle est employée dans la guerre de siège jusqu'au milieu du XIXe siècle.

**Vauban, ingénieur militaire, Vauban géographe.** L'un ne va pas sans l'autre. Vauban, tout en excellant dans l'ingénierie militaire de son époque, traduit bien l'idée selon laquelle tout militaire se doit être aussi un bon géographe. Depuis les Temps modernes, si ce n'est depuis l'Antiquité, comme le montre déjà *L'art de la guerre* du stratège chinois Sun Tse (Ve siècle av. JC), la culture des élites militaires repose étroitement, mais pas seulement, sur cette association entre art militaire et maîtrise de l'espace. Cette sensibilité à l'espace comme la capacité de son exploitation résident dans l'idée que la connaissance du terrain reste le maître mot. Connaître cette tyrannie du terrain sans y être asservi.

Philippe Boulanger

**Pour en savoir plus :**

- Les sites Vauban, candidats au classement du patrimoine mondial de l'Unesco : <http://www.sites-vauban.org/>
- Les systèmes fortifiés de Vauban : <http://www.vauban.asso.fr/systemes.htm>
- La carte des fortifications : <http://www.vauban.asso.fr/fortifica...>
- Les citadelles de Vauban vues du ciel : <http://www.linternaute.com/sortir/l...>
- La citadelle de Besançon, la nuit : <http://www.voyagevirtuel.de/besanco...>

Une carte **La France de Vauban**, qui répertorie les sites des enceintes urbaines, citadelles et forts, créés ou remaniés par Vauban, vient d'être éditée par l'Institut géographique national (IGN). Cette carte au 1 : 1 000 000 indique les demeures liées à l'histoire de Vauban (1633-1707), les ouvrages d'art qu'il a réalisés, les musées consacrés à sa vie ou les sièges de villes auxquels il a participé. Une dizaine de photos illustrent les types de réalisations de Vauban, créateur de trente villes, auteur de 150 places fortes et aménageur de canaux : vue d'avion de Neuf-Brisach, citadelle de Lille, chapelle de la citadelle d'Arras, Fort du Petit Bé à St-Malo... Par ailleurs, à l'envers de la carte, un texte revient sur la vie de Vauban et explique succinctement ses réalisations région par région : Normandie, Alsace et Lorraine, Alpes et Provence, etc. Cette carte a été réalisée en collaboration avec le ministère de la Défense et ODIT France (Observation, développement et ingénierie touristiques). (Source : AFP)

© Les Cafés Géographiques - [cafe-geo.net](http://cafe-geo.net)